question. It had originated with the Opposition that we had a right to fix the salary ourselves; and he was not going to support the Opposition on this occasion. He was not prepared to say that we were the best judges of what should be paid the representative of Her Majesty in the Dominion, and therefore would respect the wishes of the Imperial authorities on the subject.

Mr. Mackenzie said that no one ever doubted on which side the member for Cornwall would vote; but the hon, gentleman was not at all equal to his zeal in supporting the measure before the House. The hon. gentleman wished the House to believe that the Government proposition was the natural sequence of the motion agreed to a few days ago in respect to our right to vote all public moneys; but he (Mr. Mackenzie) did not at all agree with the hon, gentleman. He allowed that the Government acted properly in bringing down this resolution, and believed that if they had acted in the same spirit last year, the present difficulty would not have troubled the House. He admitted with the Minister of Public Works, that the discussion was, to some extent, humiliating, and for one he could not but regret exceedingly to be obliged so frequently to refer to His Excellency's office, but for this state of affairs hon. gentlemen opposite were responsible. The President of the Council had been pleased to justify the course of the Government in this matter, and saw no harm in going back to the instructions given to the Governor of another Province 20 years before, in order to justify the act. It was astonishing to hear a gentleman like the President of the Council use such arguments. He admitted frankly that all the British Colonies were a source of considerable expense to the Mother Country, and that this ought not to be the case. We were bound to defray, as far as possible, every expense attendant on our connection with Great Britain. In the present question of his Excellency's salary, the hon. gentleman said he had advised the hon, member for Oxford North to pay some respect to what should be considered an Imperial request, and put a larger sum in his motion than last year. The hon. gentleman had done so, and increased the amount to £7,500, but a supporter of the Government, in the meantime, brought forward the old resolution which so many sustained last year. What the object of the hon. gentleman's motion was it would be difficult to see, unless it were to increase the difficulties observable in every portion of the House. It was to be regretted they could not join

[Hon. John Sandfield Macdonald—L'hon. John Sandfield Macdonald.]

comme une question de l'Opposition. C'est l'Opposition qui a avancé l'idée que nous avions le droit de fixer le traitement nousmêmes; et il n'est pas disposé à appuyer l'Opposition à cet égard. Il conteste le fait que nous sommes les meilleurs juges en ce qui touche ce qui doit être payé au représentant de Sa Majesté dans le Dominion, et par conséquent respecter les souhaits des autorités impériales à ce sujet.

M. Mackenzie dit que nul n'a douté un instant dans quel sens le député de Cornwall voterait; cependant, l'honorable député n'est pas du tout à la hauteur de son zèle en appuyant la mesure dont la Chambre est saisie. L'honorable député souhaite que la Chambre croie que la proposition gouvernementale est la suite naturelle de la motion adoptée il y a quelques jours, à propos de notre droit de mettre aux voix toute dépense publique; il (M. Mackenzie) n'est pas du tout d'accord avec l'honorable député. Il admet que le Gouvernement a agi à bon escient en déposant cette résolution, et il croit que s'il avait agi avec le même esprit l'année dernière, le problème qui trouble la Chambre à l'heure actuelle n'aurait jamais surgi. Il reconnaît tout comme le ministre des Travaux publics que ce débat est dans une certaine mesure humiliant et, pour sa part, il ne peut que regretter d'avoir à faire si souvent allusion aux fonctions de Son Excellence, mais la faute en incombe aux honorables députés d'en face. C'est avec plaisir que le Président du Conseil a justifié l'attitude adoptée par le Gouvernement à cet égard, et pour ce faire il a trouvé tout à fait normal de se référer aux instructions données il y a vingt ans au Gouverneur d'une autre Province. Il est étonnant d'entendre une personne comme le Président du Conseil utiliser de tels arguments. Il reconnaît volontiers que toutes les colonies britanniques sont une source de dépenses considérables pour la Mère Patrie, et que cela ne devrait pas être le cas. Il nous appartient de faire face, autant que faire se peut, à toute dépense inhérente à nos liens avec la Grande-Bretagne. En ce qui concerne cette question du traitement de Son Excellence, l'honorable député dit qu'il a conseillé à l'honorable député d'Oxford Nord d'accorder un certain respect à ce qui doit être considéré comme une requête impériale, et de faire figurer dans sa motion une somme plus importante que celle de l'année dernière. L'honorable député a suivi ce conseil et a fait passer la somme à £7,500. Cependant, entre temps, un partisan du Gouvernement a déposé l'ancienne résolution qui a été appuyée par tant de députés l'année dernière. Il est